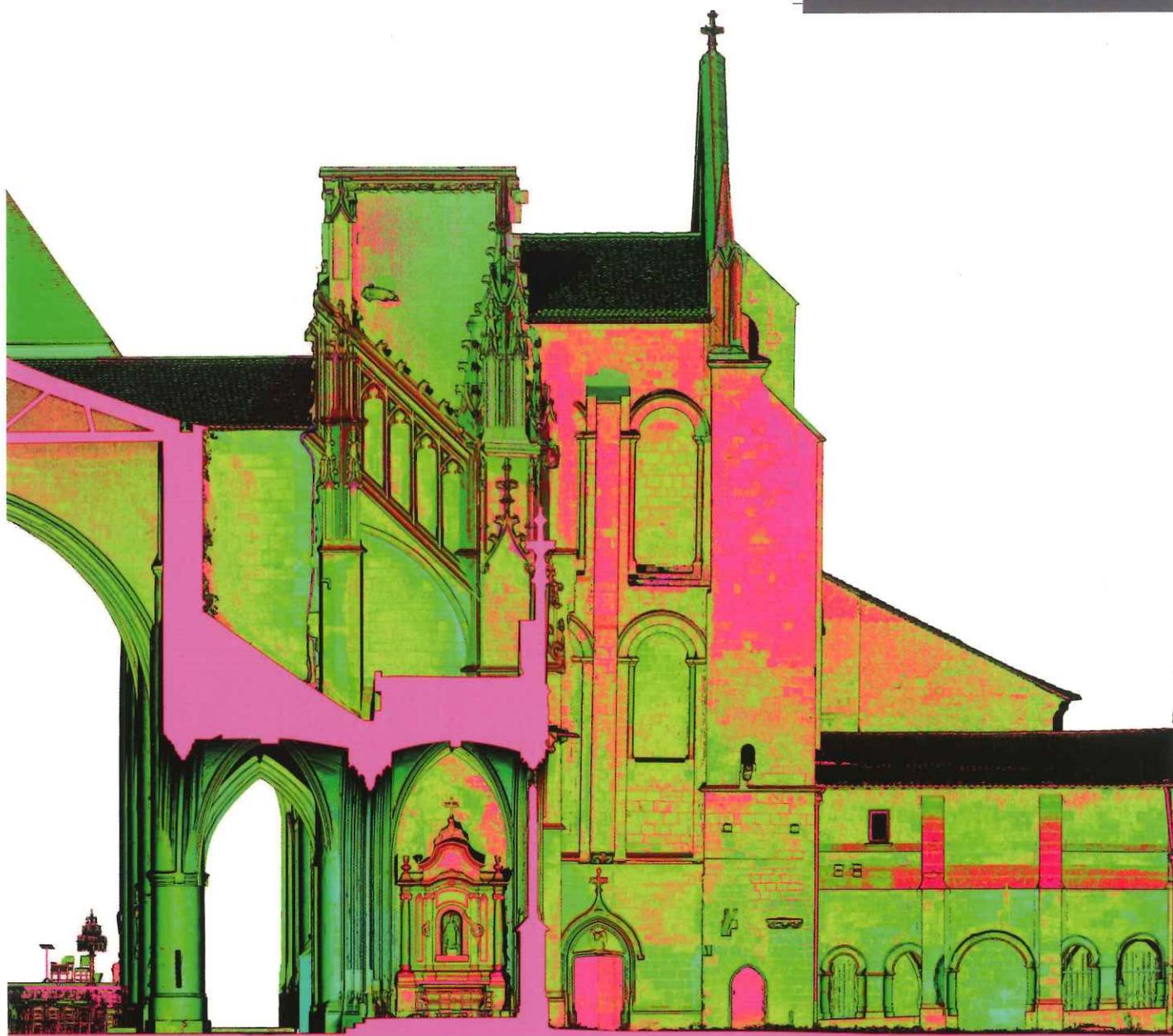


DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES
POITOU-CHARENTES

**BILAN
SCIENTIFIQUE**

SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE

2 0 1 4



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère

**Culture
Communication**

DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES

POITOU-CHARENTES

SERVICE **R**ÉGIONAL DE L'**A**RCHÉOLOGIE

**BILAN
SCIENTIFIQUE
DE LA RÉGION
POITOU-CHARENTES**

2014

**MINISTÈRE
DE LA CULTURE
ET DE LA COMMUNICATION**

DIRECTION GÉNÉRALE DES PATRIMOINES

SOUS-DIRECTION DE L'ARCHÉOLOGIE

2015

**DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES
SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE**

Hôtel de Rochefort
102, Grand' Rue
86020 Poitiers CEDEX
Tél. : 05 49 36 30 35
Fax. : 05 49 36 30 65

*Ce bilan scientifique a été conçu
afin que soient diffusés rapidement
les résultats des travaux archéologiques de terrain.
Il s'adresse tant au service central de l'archéologie qui,
dans le cadre de la déconcentration,
doit être informé des opérations réalisées en régions
(au plan scientifique et administratif),
qu'aux membres des instances chargées du contrôle
scientifique des opérations,
qu'aux archéologues, aux élus, aux aménageurs
et à toute personne concernée
par les recherches archéologiques menées dans la région.*

*Les textes publiés dans la partie " Travaux et recherches archéologiques de terrain "
ont été rédigés, sauf mention contraire, par les responsables des opérations.
Les avis exprimés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.*

Le SRA s'est réservé le droit de réécrire ou condenser tout texte jugé trop long.

*Photo de couverture :
Saintes, cathédrale Saint-Pierre, transept sud, élévations occidentales,
relevé lasergrammétrique mars 2014
(RO : P. Bouvart-Hadès, relevé : Olivier Veissière-Patrimoine Numérique)*

*Coordination : Frédérique Juchauld-Zinsner
Textes rassemblés par : Didier Delhoume, Jean-François Mariotti,
Marlène Mazière, Éric Normand et Jérôme Primault
Cartographie, tableaux : Christine Redien-Lairé.
Bibliographie : SRA Poitou-Charentes.
Mise en page : Christine Ribouleau (Grafimap)
Imprimerie : Sipap Oudin*

ISSN 1240-862X © 2009

POITOU-CHARENTES

Table des matières

**BILAN
SCIENTIFIQUE**

2 0 1 4

Avant-propos

9

Bilan et orientations de la recherche archéologique

13

Travaux et recherches archéologiques de terrain

CHARENTE

25

Tableau des opérations autorisées	25
Carte des opérations autorisées	26
BARBEZIEUX- SAINT-HILAIRE - Plaisance	27
BLANZAC-PORCHERESSE - Contournement du bourg RD5	28
BOURG-CHARENTE - Prospection recherche diachronique, Fleuve charente	29
BROSSAC - Le Bourloin	30
CELLEFROUIN - Fontaine Saint-Martin, chapelle Saint-Martin	30
CHASSENON - Le Maine	32
CHASSENON - Projet collectif de recherche <i>Cassinomagus</i>	32
FEUILLADE - Le Bourg	34
GOND-PONTOUVRE - Les Sablons	35
LA ROCHEFOUCAULD - Saint-Florent et Taracole phase 1	36
LE TÂTRE - Les Pierrières	38
LINARS - Bois de la Touche	38
MANSLE - Les Petites Chenevrières	38
MARILLAC-LE-FRANC - Les Pradelles	39
MORNAC - La Faye, pôle de valorisation des déchets	40
NANTEUIL-EN-VALLÉE - L'abbaye	40
SALLES-D'ANGLES - ZA du Pont Neuf Diagnostic	43
SALLES-D'ANGLES - ZAE du Pont-Neuf phase 2a	44
SALLES-D'ANGLES - ZAE du Pont-Neuf Fouille préventive	46
VILLEFAGNAN - Le Bourg nord	50
PROJET COLLECTIF DE RECHERCHE - Le Nord-Charente au Néolithique moyen et récent	50
DÉPARTEMENT DE LA CHARENTE - Prospection recherche diachronique	54
DÉPARTEMENT DE LA CHARENTE - Prospection aérienne	54

Tableau des opérations autorisées	57
Carte des opérations autorisées	58
ARVERT - Les Justices	59
BARZAN - Projet collectif de recherche BaLiZ	60
ARVERT - Fief de Volette	60
BARZAN - Les Abeilles, site du Fâ (PCR, BaLiZ)	62
BARZAN - Moulin du Fâ - Le Théâtre (PCR, BaLiZ)	63
BARZAN - La Combe du Prieur (PCR, BaLiZ)	64
BEAUGEAY - Rue de l'église	66
BORDS - Place Marc Tranquard	67
BORDS - Le bourg	68
HIERS-BROUAGE - Rue du Cardinal Richelieu	70
BREUIL-MAGNÉ - Les Terres de Beauregard	70
COURCOURY - le Bourg	70
HIERS-BROUAGE - Centre bourg	71
JONZAC - RD 134 - La Fée aux Roses	72
JONZAC - Beaulieu	74
JONZAC - Contournements sud et est	75
JONZAC - Moulin de Chez Bret, villa gallo-romaine	75
LA CHAPELLE-DES-POTS - Route de Vénérand	78
LA CHAPELLE-DES-POTS - Rues du Ruisseau et de l'Église	78
LA JARRIE - Place de l'Église	78
LA ROCHELLE - 30 avenue des Cordeliers	79
LA ROCHELLE - Projet collectif de recherche : Les céramiques de raffinage dans les ports atlantiques	81
LAGORD - Ancien terrain militaire	82
MURON - Le parking de l'école	83
LONGÈVES - Rue des Grands Champs	83
PORT-D'ENVAUX - Le Priouté, fleuve Charente	85
PORT-D'ENVAUX ET TAILLEBOURG - Port fluvial du haut Moyen Âge	87
SAINT-ANDRÉ-DE-LIDON - La Coudrée	89
SAINT-CÉSAIRE - La Roche à Pierrot	90
SAINT-BRIS-DES-BOIS - Abbaye de Fontdouce, le « Cellier »	90
SAINT-GEORGES-DES-COTEAUX - Fief de Mongré, Giratoire RD 137 - 119E3	92
SAINT-HILAIRE-DE-VILLEFRANCHE - Place de l'église	92
SAINT-PORCHAIRE - La Roche Courbon	93
SAINT-LAURENT-DE-LA-PRÉE - Les Carrés	93
SAINT-SATURNIN-DU-BOIS - La Villa gallo-romaine	95
SAINT-SAVINIEN - RD 114, rue de la Gare	99
SAINT-SAUVANT - Place du Marché	99
SAINT-SAVINIEN - Confluence du Bramerit et de la Charente	100
SAINT-SEVER-DE-SAINTONGE - Les Champs Guillaux	102
SAINT-XANDRE - Fief des Dompierres phases 02 et 03	103
SAINTEs - Rues de la Poste, des Messageries, Victor Hugo et ruelle Port Mouclet	104
SAINTEs - 3 rue des Perches	105
SAINTEs - 118, rue de la Boule	105
SAINTEs - Les Perches	107
SAINTEs - 7, rue de l'Alma	108
SAINTEs - Rues Galliéni et Denfert Rochereau	108

SAINTES - 7, rue de l'Alma	108
SAINTES - 66, rue Albin Delage	109
SAINTES - Rue Bernard, couvent de la Providence	111
SAINTES - 31, rue Bourignon	111
SAINTES - Place de la Prison	114
SAINTES - Place Gustave Fort	115
SAINTES - Square Machon	115
SAINTES - Cathédrale Saint-Pierre	116
SAINTES - Projet collectif de recherche ,: Saintes no limit	117
SAINTES - Berges de la cité Boutin	118
SAUJON - Rue Pierre de Campet	119
SOUBISE - Places Foch, Verdun et du 8 mai 1945	120
SURGÈRES - Bas Fief des Fosses	123
SURGÈRES - Château, enceinte	124
THAIRÉ-D'AUNIS - Centre-bourg	127
VAUX-SUR-MER - ZAC du Cormier et des Battières	128
THÉNAC - Chemin de Préguaillac	128
VAUX-SUR-MER - Le Cormier-les Battières zone B	132
PROJET COLLECTIF DE RECHERCHE - Les marais charentais au Moyen Âge et à l'époque moderne	135
PROSPECTION RECHERCHE DIACHRONIQUE - Recherche de lieux de production céramique (PCR Marais charentais)	138
PROSPECTION RECHERCHE DIACHRONIQUE - Canton de Saint-Porchaire et alentours	140
PROSPECTION RECHERCHE DIACHRONIQUE - Les aqueducs de Saintes	140

DEUX-SÈVRES	147
--------------------	------------

Tableau des opérations autorisées	147
Carte des opérations autorisées	148
ARDIN - Église Notre-Dame	149
AIFFRES - Les Javignes	149
AIFFRES - Rue de Vouillé	149
BRESSUIRE - Château	152
ARGENTON-L'ÉGLISE - Allée des pêcheurs, Les Ouches	152
BRION-PRES-THOUET - Le Château de Brion	156
ÉCHIRÉ - Château du Coudray-Salbart Tour du Moulin	158
FAYE-L'ABBESSE - Les Crânières	159
LA CRÈCHE - Les Grandes Coites	160
LOUZY - La Socellière	160
MELLE - Église Saint-Hilaire	162
MELLE - Projet collectif de recherche : Enrichissement des minerais, production et circulation des matériaux	164
MELLE - Centre ville, inventaire des caves	165
MOUGON - La Gâtine	167
NIORT - Rue des Tournelles	169
ROM - rue des Boissières	170
SAINT-JOUIN-DE-MARNES - L'Abbaye	172
SAIVRES - Les Terrières	173
SAINTE-VERGE - la Croix Camus	173
PROSPECTION RECHERCHE DIACHRONIQUE - Saivres et Souvigné	175
VIENNAY - La Chagnasse	175

Tableau des opérations autorisées	179
Carte des opérations autorisées	180
ANGLES-SUR-L'ANGLIN - Le Roc-aux-Sorciers	181
ANTIGNY - La grotte du Taillis des Coteaux	182
BÉRUGES - Le bourg	184
CENON-SUR-VIENNE - Chemin de Forclan	185
CHASSENEUIL-DU-POITOU - Boulevard Antoine Lavoisier	185
CHAUNAY - Champs Benêts, Les Breuils, Entre-les-Chemins, La Preugne Chiron	186
CIVAUX ET VALDIVIENNE - Les Faugeroux, Les Varennes, Les Grenouillaux	186
CIVRAY - 2, rue Pestureau et église Saint-Nicolas	187
DANGÉ-SAINT-ROMAIN - Les Varennes du Moulin à Vent	188
JAUNAY-CLAN - Rue de la Renaissance	188
LENCLOITRE - Église Notre-Dame, place du Doyen Petit	188
LES TROIS-MOUTIERS - Les Terres Fortes	189
LES TROIS-MOUTIERS - Liaison RD 347-RD 49	190
LUSIGNAN - Porte occidentale de l'enceinte urbaine de la ville	191
MARIGNY-BRIZAY - Logis de la Vauguyot	194
MORTON - Liaison RD347/RD49	195
MIGNÉ-AUXANCES - Limbre	195
NAINTRÉ - Les Berthons	196
NAINTRÉ - Laumont, rue des Dames	197
NAINTRÉ - Le Vieux-Poitiers - Théâtre gallo-romain	198
NIEUIL-L'ESPOIR - Route de la Marcazière	200
POITIERS - Promenade des Cours	200
POITIERS - Le Pré L'Abbesse	202
POITIERS - Hôtel d'Yversay, 16b et 18 rue Renaudot	202
POITIERS - Rues Arthur de la Mauvinière et Sainte-Croix	203
POITIERS - 7 impasse Sainte-Radegonde	204
POITIERS - 21, rue de la Chaîne	206
POITIERS - Chemin de l'Hypogée	208
POITIERS - 10 rue des arènes	210
QUINÇAY - L'Observatoire	212
SAINT-PIERRE-DE-MAILLÉ - Les Cottés	213
SAINT-SAUVANT - La Plaine des Molles	215
SCORBÉ-CLAIRVAUX - Projet collectif de recherche : Le Haut-Clairvaux, morphogenèse d'un pôle châtelain du Haut-Poitou	215
VALDIVIENNE - La Croix Caraque	223
VALDIVIENNE - La Croix-Caraque	224
VALDIVIENNE - Les Genêts	227
VARENNES - La Tourette de Luché	227
VOUILLÉ - Le Champ des Tombeaux	230
PROSPECTION THÉMATIQUE - Mise en valeur du patrimoine néolithique du nord Vienne	234

INTER-DÉPARTEMENTS 238

Tableau des opérations autorisées	238
PROJET COLLECTIF DE RECHERCHE - Chronologie absolue du magdalénien en Poitou-Charentes	239
PROSPECTION RECHERCHE DIACHRONIQUE - Charente et Charente-Maritime	240
PROSPECTION RECHERCHE DIACHRONIQUE - Charente et Charente-Maritime	241

**DOSSIER THÉMATIQUE : LES NOUVELLES TECHNOLOGIES
APPLIQUÉES À L'ARCHÉOLOGIE** 243

Les relevés lasergrammétriques de la cathédrale de Saintes et l'archéologie du bâti : bilan critique d'une opération ponctuelle	243
Les données LiDAR (Light Detection And Ranging) : de nouvelles sources d'information pour l'archéologue	247
L'usage du sondeur et du sonar à balayage latéral en archéologie subaquatique et sous-marine	251
Une application photogrammétrique par drone en archéologie : expérience de la modélisation de la Tour de Broue et d'une cabane de marais (17)	255
Restituer les volumes d'une cavité : photogrammétrie de la grotte du Taillis des Coteaux à Antigny (Vienne)	259
Le Webmapping : un système d'information pour l'aide à la recherche en archéologie	261

Liste des abréviations 265**Liste des programmes de recherche nationaux** 267**Liste des auteurs et organismes de rattachement** 269**Bibliographie archéologique régionale** 273**Organigramme du Service Régional de l'Archéologie** 279

L'année 2014 a tout d'abord vu l'accueil au sein du Service régional de l'archéologie, d'Audrey Maingaud, jeune collègue Conservateur du patrimoine, qui a remplacé Anne-Marie Cottenceau-Boullé, partie à la retraite l'année précédente. Cette arrivée, qui permet au Service régional de l'archéologie de maintenir son effectif - il convient de le souligner et de s'en réjouir dans le contexte actuel de baisse du volume de l'emploi public - a été l'occasion de réinterroger l'organigramme, notamment pour l'adapter au rapprochement nécessaire entre services patrimoniaux de la Direction régionale des affaires culturelles.

Dans le droit fil de l'évolution de l'exercice du contrôle scientifique et technique en matière de monuments historiques, favorisant le décloisonnement des compétences patrimoniales et interrogeant notamment la juste place de l'archéologie au regard des champs de compétence de la Conservation régionale des monuments historiques et des maîtrises d'œuvre, il s'agit effectivement de mieux coordonner les actions de nos services respectifs autour des chantiers de restauration en favorisant l'objectif d'une consommation raisonnée de la ressource patrimoniale. Le recours à l'archéologie préventive ne devant ainsi intervenir qu'*ultima ratio*, c'est à dire seulement dès lors qu'aucune solution technique ne peut être dégagée pour conjointement garantir l'intégrité structurelle de l'édifice et la préservation de ses « archives sédimentaires ».

Ce point est fondamental, tant l'habitude est de voir l'archéologue comme un intervenant extérieur, le plus souvent chargé de faire place nette avant l'engagement de travaux, parfois bien peu respectueux de certaines des richesses qui participent de l'identité et de la singularité du monument. Il l'est d'autant plus qu'il faudra que nous sachions parallèlement, nous, archéologues, restituer des compétences dont notre discipline s'était saisie parce qu'elle était alors seule à s'en soucier. Il ne s'agit pas là de savoir qui est le plus légitime - la discussion serait sans issue - mais simplement de bon sens.

Ce constat a amené à confier à Didier Delhoume, par ailleurs co-auteur d'une réflexion sur la place de l'archéologie dans le contrôle scientifique et technique sur monuments historiques en Poitou-Charentes, une mission transversale s'agissant des dossiers de travaux sur édifices protégés, classés et inscrits, en lien étroit avec nos collègues de la Conservation régionale des monuments historiques. Audrey Maingaud est donc désormais chargée du département de la Charente, tandis que Jérôme Primault s'est attelé, depuis la fin du programme de terrain de la ligne à grande vitesse Sud-Europe-Atlantique, au département des Deux-Sèvres.

Comme je vous l'annonçais l'année précédente, les travaux d'aménagement du nouveau Centre de conservation et d'études régional de Poitiers sont désormais terminés et le bâtiment sera pleinement opérationnel à la rentrée. Nous aurons l'occasion d'y consacrer un dossier dans une toute prochaine livraison du Bilan scientifique régional. Rappelons toutefois qu'à côté d'espaces voués à la conservation des collections, la conception de ce centre a souhaité laisser une large part aux espaces de travail ; espaces ouverts aux chercheurs, qu'ils doivent réaliser un post-fouille, consulter une collection ou même travailler sur la documentation scientifique d'une opération archéologique. Le fonctionnement en réseau des centres existants sur le territoire régional permettra également de mettre à disposition à Poitiers du mobilier ou de la documentation conservés dans un autre lieu. Je vous invite donc dès à présent à vous approprier ce nouveau centre, puisqu'il est aussi - et avant tout - le vôtre !

Thierry BONIN

Conservateur régional de l'archéologie
de Poitou-Charentes

POITOU-CHARENTES

Bilan et orientations de la recherche archéologique

BILAN SCIENTIFIQUE

2 0 1 4

● Résultats scientifiques

Préhistoire Paléolithique

En Poitou-Charentes, la recherche sur le Paléolithique se développe essentiellement dans le cadre de l'archéologie programmée, tant les découvertes issues de l'archéologie préventive sont rares pour cette période. Des indices d'occupations plus ou moins bien caractérisées ont cependant été détectés dans le cadre de diagnostics d'archéologie préventive, mais qui, en raison de leur indigence, n'ont pas donné lieu à des fouilles.

Ainsi, à la suite des recherches menées par Sylvain Soriano de 2010 à 2012 dans le cadre d'un PCR « *Le Seuil du Poitou dans la dynamique de peuplement ouest-européenne au Paléolithique moyen (300 000 / 40 000 ans)* », une série de sondages a été pratiquée à **Saivres** (Deux-Sèvres) par Benoît Chevrier. Ce site, repéré de longue date par des prospections de surface, a permis de réunir un ensemble lithique conséquent, au sein d'une séquence encore difficile à maîtriser, et d'y reconnaître plusieurs entités techno-culturelles du Paléolithique inférieur et moyen, avec en particulier un débitage trifacial particulièrement rare en France.

La transition entre le Paléolithique moyen et le Paléolithique supérieur fait l'objet de recherches assidues depuis de nombreuses années dans la région, et plus particulièrement depuis 2006 avec la reprise des fouilles de la grotte des Cottés à **Saint-Pierre-de-Maillé** (Vienne) sous la direction de Marie Soressi, mais aussi la ré-évaluation des assemblages lithiques de La Roche-à-Pierrot à **Saint-Césaire** (Charente-Maritime) par Jean-Guillaume Bordes. Ce dernier site de pied de falaise, jusqu'alors soumis aux intempéries, a été couvert en 2013 par un vaste abri par le Conseil Général de la Charente-Maritime, permettant ainsi à une équipe de fouille, sous la direction de François Bachellerie, de procéder au nettoyage des coupes et, surtout, d'entamer de nouvelles études, notamment géoarchéologiques. Les résultats obtenus cette année sont encore préliminaires, mais tendent à confirmer l'indigence du Châtelperronien conservé dans ce gisement.

Concernant le Paléolithique supérieur, le PCR intitulé « *Chronologie absolue du Magdalénien en Poitou-Charentes* » s'est poursuivi sous la direction de Laurent Brou, afin d'affiner la chronologie radiométrique du Magdalénien régional. En lien étroit avec le programme *Magdatis*, dirigé

par Jean-Marc Pétilion et plus particulièrement centré sur le sud-ouest de la France, ce PCR concentre préférentiellement ses moyens d'analyse sur des objets d'industrie osseuse typés (sagaies de type Lussac-Angles, sagaies à biseau strié...) afin de disposer d'un retour critique sur les résultats obtenus. Ainsi, les dix analyses réalisées en 2014 sur le Taillis des Coteaux à **Antigny** révèlent, en opposition avec l'apparente homogénéité du mobilier archéologique du Magdalénien moyen, une plus grande complexité chronologique.

La première moitié du Paléolithique supérieur, et plus particulièrement le Gravettien et le Solutréen, reste très sous-exploitée en Poitou-Charentes, bien que des sites majeurs sont connus de longue date. Cependant, la découverte d'un niveau du Gravettien final (anciennement nommé Proto-Magdalénien) dans l'entrée de la grotte du Taillis des Coteaux ne manquera pas à l'avenir de combler ce manque relatif d'études sur ce techno-complexe.

La seconde moitié du Paléolithique supérieur, avec le Badegoulien et le Magdalénien principalement, fait l'objet d'un engouement renouvelé depuis la découverte à la fin des années 1990 de la séquence du Taillis des Coteaux à Antigny. Tombant à point nommé dans le débat sur la structuration chronologique du tardiglaciaire, cette fouille continue d'apporter des données de premier plan sur l'évolution des comportements technologiques des premiers temps du Magdalénien, données qui permettent un retour critique sur certains assemblages régionaux anciennement fouillés, comme Le Roc-aux-Sorciers à Angles-sur-l'Anglin, La Marche à Lussac-les-Châteaux ou encore La Piscine à Montmorillon.

Néolithique

L'activité relative à la période Néolithique pour l'année 2014 concerne à la fois l'archéologie préventive, programmée mais aussi la prospection ainsi que les activités de mise en valeur.

Sept nouveaux sites ou indices de sites ont été mis au jour dans le cadre de l'archéologie préventive. Il s'agit le plus souvent de mobilier erratique sans structure associée (**Salles d'Angles**, Le Pont-Neuf (16), **Civaux** et **Valdivienne** (86)). Ces découvertes peuvent rarement être attribuées à une culture en raison de la faible quantité de

matériel, de la mauvaise conservation des artefacts ou de l'absence d'éléments datant. Dans ce contexte, les deux pièces issues du diagnostic réalisé à **La Rochefoucauld**, Saint-Florent-et-Tarcole (16) et attribuées au Néolithique moyen font figure d'exception.

Dans de rares cas le mobilier est associé à des structures fossoyées, comme à **Breuil-Magné**, les Terres de Beau-regard (17), interprétées comme des éléments d'un habitat ouvert de la fin du Néolithique - début de l'âge du Bronze. De même à **Aiffres**, Les Javignes (79) ou à **Mougon**, La Gâtine (79) où de petits corpus, principalement céramique, sont issus de quelques structures fossoyées.

Enfin, découverte exceptionnelle, un site domestique a été caractérisé lors d'un diagnostic à **Longèves**, rue des Grands Champs (17). Il s'agit d'une occupation de la fin du Néolithique moyen/début du Néolithique récent présentant un ensemble de 6 bâtiments sur 4 poteaux disséminés sur une surface d'au moins 2 500 m². La nature des vestiges et du mobilier – céramique, lithique, faune – traduit une occupation domestique. L'intérêt de la découverte, outre la connaissance d'une architecture et d'une organisation spatiale rarement observées dans la région, est la présence sur la même commune de deux enceintes du Néolithique récent. Ce qui pourrait faire de ce site, un habitat satellite à proximité d'autres plus monumentaux.

Trois fouilles ont été conduites en Charente dans le cadre de l'archéologie programmée. Deux d'entre elles ont été réalisées dans le cadre d'un PCR, à **Charmé** et **Fontenille** (16). La 3^e a été menée à **Bourg-Charente** (16).

À **Bourg-Charente**, des prospections du fleuve Charente ont été entreprises afin de compléter les données issues de fouilles plus anciennes. Ainsi, un niveau archéologique composé de bois et de tessons attribuables au Néolithique et au premier âge du Fer a été mis au jour à proximité de l'endroit où une pirogue monoxyle avait été découverte en 1979.

Les deux autres opérations programmées ont été réalisées dans le cadre du PCR conduit par Vincent Ard sur le nord Charente dont les travaux mêlent études de corpus et recherches de terrain. La première campagne a concerné le tumulus de la Motte de la Jacquille à **Fontenille** connu depuis le XIX^e s. Il s'agit d'un monument unique à l'échelle européenne par son implantation topographique dominante au sein de la nécropole de Luxé-Fontenille ainsi que par son architecture présentant une porte en pierre munie de gonds permettant de fermer la chambre funéraire. La réflexion s'est portée à la fois sur l'architecture interne du monument, sur le tumulus et les aménagements périphériques. Pour cela, des prospections magnétiques ont été réalisées en périphérie et des prospections électriques ont porté sur le tumulus conjointement à la reprise de la fouille de la chambre, du couloir et d'une partie du cairn. Parallèlement, une réflexion a été menée sur la stabilisation et la mise en valeur du site.

La seconde opération concerne l'enceinte du Peu à **Charmé** implantée au cœur d'un ensemble mégalithique. L'ouverture d'une fenêtre de 600 m² avait pour but de déterminer la datation et d'appréhender la conservation des structures de cette enceinte découverte en prospection aérienne. Le bilan est positif puisque les structures présentent

une conservation excellente et que le mobilier a permis d'envisager une datation assez ancienne, vers le V^e millénaire.

Les prospections aériennes d'Éric Bouchet ont permis de découvrir une enceinte néolithique entre **Marcillac-Lanville** et **Gourville** (16) et de préciser l'entrée de l'enceinte des Brûlis à **Champniers** (16) avec des formes géométriques et angulaires inédites dans le département. De même, les prospections autour du canton de **Saint-Porchaire** (17) ont confirmé une implantation de la fin du Néolithique sur les plateaux ainsi qu'un tumulus sur le domaine de la Roche Courbon.

Enfin, un programme de mise en valeur du patrimoine néolithique du nord Vienne a été initié cette année grâce à une collaboration de collectivités territoriales et du SRA.

Les opérations dirigées en 2014 ont documenté plusieurs facettes du Néolithique en Poitou-Charentes. Alors que les fouilles programmées avancent plus particulièrement sur des éléments concernant l'architecture monumentale, funéraire et domestique, l'archéologie préventive, quant à elle, met au jour des habitats ouverts et enrichit à la fois le corpus de mobilier néolithique et la carte d'implantation des occupations humaines.

Protohistoire

Les opérations archéologiques qui se déroulent chaque année sur le territoire, tout particulièrement dans le cadre du préventif, apportent de nouveaux éléments qui permettent d'étoffer progressivement la connaissance des occupations se rattachant aux périodes protohistoriques.

En Charente, sur la commune de **Gond-Pontouvre**, à la confluence des vallées de la Touvre et de la Charente, un diagnostic a mis au jour un site important de l'âge du Bronze ancien comprenant un monument funéraire et plusieurs aires de stockage et de zones d'extraction. À **Salles-d'Angles**, une importante occupation datée entre la fin du premier et le début du second âge du Fer a été mise en évidence sur une superficie de 2,5 hectares. Les nombreuses structures et l'organisation générale identifiées au diagnostic font de ce site une zone d'habitat dont la fouille permettra certainement de documenter davantage les études menées actuellement sur ces périodes en Poitou-Charentes.

En Charente-Maritime, plusieurs sites protohistoriques ont été mis au jour dans le cadre des opérations préventives. On peut citer, à **Arvert**, sur un trait de côte qui domine l'estuaire de la Seudre, un enclos quadrangulaire et plusieurs fossés d'époque protohistorique et à **Saint-Laurent-de-la-Prée**, un dépôt de céramique de l'âge du Bronze ancien/moyen dont l'étude fine en laboratoire a révélé un ensemble de cinq éléments comprenant un grand vase contenant trois autres vases et une figurine modelée en argile. Dans ce département, il faut signaler deux découvertes significatives : l'une, sur la commune de **Vaux-sur-Mer**, a permis la fouille de 14 enclos circulaires et 7 quadrangulaires dont les datations s'étagent depuis le Bronze ancien à partir du matériel céramique situé dans les fonds de fossés et le Bronze final jusqu'au second âge du Fer

pour le mobilier se trouvant dans le comblement intermédiaire et final des fossés ; l'autre, à **Saintes**, dans le secteur des Perches, où les diagnostics ont livré des vestiges d'une occupation laténienne ainsi qu'une fosse dépotoir contenant les fragments céramique d'au moins 8 éléments du premier âge du Fer (vaisselle de table, stockage, cuisson).

Dans la Vienne, des travaux de réseaux réalisés sur le centre bourg de **Béruges**, ont permis de mettre au jour de nouveaux éléments se rapportant à l'occupation protohistorique dont certains ont été datés de l'âge du Bronze et du début de l'âge du Fer.

Et, dans un secteur encore très méconnu du nord Vienne, au sein d'un site recelant une occupation antique et médiévale, une dizaine de structures en creux (fosses et trous de poteaux) de l'âge du Bronze a été identifiée lors d'une fouille préventive.

Antiquité Économie rurale

Il faut tout d'abord souligner que l'occupation des campagnes antiques a fait l'objet d'une série importante d'opérations préventives de diagnostic en 2014, dont les résultats demandent encore souvent à être consolidés par la réalisation de fouilles.

À **Beaugeay** (17) toutefois, l'opération de diagnostic met en évidence les permanences d'occupation des buttes qui émergent des marais littoraux, puisqu'un établissement rural antique, situé sous l'actuelle église, succède à une occupation du second âge du Fer. La grande *villa* de **Saint-Saturnin-du-Bois** (17) s'inscrit également dans cette question de la place des établissements ruraux antiques dans la formation des pôles de peuplement ruraux du premier Moyen Âge. Ici les recherches récentes montrent que l'abandon de l'usage des parties résidentielles dans le courant du Ve s. correspond sans doute à cette phase d'évolution des modes d'occupation, qui annonce certainement le début de la cristallisation du réseau paroissial.

La transformation du réseau antique de mise en valeur du sol comme point d'appui du développement médiéval transparaît également dans l'installation, à partir du VIIIe s., d'annexes agricoles au sein du probable petit établissement rural du Haut-Empire fouillé aux **Trois-Moutiers** (86), mais également sur la *villa* de **Jonzac** (17) où plusieurs fonds de cabane ont été identifiés dans l'ancien jardin intérieur de la *pars urbana*. Comme à Saint-Saturnin-du-Bois, où une possession épiscopale est envisagée, le statut du mobilier, et notamment celui en provenance d'Orient, en dit long sur celui des occupants de la *villa* de Jonzac à l'extrême fin du Bas-Empire, montrant ainsi le rôle déterminant qu'ont continué à jouer les élites civiles et religieuses dans les mutations qui ont ouvert la porte au premier Moyen Âge.

Urbanisme

La progression des connaissances sur la thématique de la ville est sans doute le fait majeur de cette année, notamment au travers d'une série d'opérations significa-

tives à **Saintes** (17). Il s'agit d'abord de diagnostics positionnés sur des zones bâties de la ville antique, puis de plusieurs fouilles dont l'une, au square Machon, aura touché le faubourg antique de la rive droite de la Charente, mais dont les niveaux, peut-être tronqués par des aménagements postérieurs, restent encore délicats à interpréter.

De la grande opération préventive de la rue Bernard ressort par contre l'image très nette d'un îlot urbain du promontoire, au cœur même de la ville de l'antiquité, le long du *cardo*. Implantée sur de fragiles occupations précoces, la composition urbaine allie, dès le Ier s. de notre ère, une partie d'entrepôts ouverts sur le portique de façade de rue que précède un bâtiment à abside richement décoré et dans lequel on pourrait être tenté de voir un édifice appartenant à un complexe de rang public, qui disparaîtra d'ailleurs sous les travaux d'édification de la muraille du Bas-Empire et de l'*agger* qui y fut adossé.

Les limites de la ville ne sont pas en reste dans ce panorama puisqu'il faut saluer l'émergence d'un projet collectif de recherches dont l'objectif est de récolter et de consolider les données issues des opérations réalisées depuis ces trente dernières années sur les faubourgs du nord et de la rive droite de la ville antique.

À **Barzan** (17) c'est également un programme triennal de sondages qui contribue, depuis cette année, à replacer le complexe religieux et ses monuments proches au sein des quartiers d'habitation de l'agglomération secondaire. Les campagnes de sondages commencent à livrer des résultats qui vont contribuer à notamment réexaminer la chronologie de l'agglomération-sanctuaire dans la mesure où l'occupation des secteurs d'habitat se révèle continue jusqu'au moins le milieu de l'époque mérovingienne.

Mais il est encore plus rare d'observer la création de villages médiévaux à partir d'agglomérations secondaires antiques, comme à **Rom** (79), où les fouilles préventives réalisées rue des Boissières laissent à penser que l'absence totale d'éléments médiévaux à cet endroit marque la contraction du noyau urbain à l'emplacement du village actuel dès la fin du Bas-Empire.

Religieux et funéraire

C'est enfin de nouveau à **Saintes** (17), qu'il faut revenir pour clore ce bilan synthétique sur l'Antiquité, tout particulièrement sur la réalisation d'une nouvelle opération de fouille sur la nécropole de la rue de l'Alma qui en précise l'image que nous en donnions l'année passée dans ce même bilan puisque ce sont quatre individus et un enfant entravés - esclaves - qui ont cette fois-ci été retrouvés. Ils côtoient deux dépôts multiples, l'un avec deux individus tête bêche, l'autre avec cinq personnes dont deux enfants, qui évoquent plus la fosse commune que l'inhumation à proprement parler.

Moyen Âge et Temps modernes *Religieux et funéraire*

Comme au cours des années précédentes, les opérations archéologiques ayant livré des structures relevant de la période médiévale ont été nombreuses en 2014, tout particulièrement dans le **domaine funéraire**. Pour les moments les plus précoces du Moyen Âge, on relève ainsi les découvertes réalisées près de l'église Saint-Vivien de **Bords** (Charente-Maritime) lors d'une fouille préventive : plusieurs dizaines de sépultures alignées en rangées, pauvres en mobilier, ont en effet été mises au jour. L'utilisation de cet espace à des fins funéraires semble attesté pour les VII^e-IX^e s., puis un ensemble de bâtiments sur poteaux est aménagé et utilisé jusqu'au XI^e s. La construction de l'église du XII^e s. marque un retour à la fonction funéraire, avec le développement d'un cimetière paroissial autour du lieu de culte. On relève ici la présence d'un bâtiment peut-être antérieur à la construction de l'église, qui ouvre la question d'un lieu de culte préroman...

À **Jonzac**, c'est une autre nécropole des VII^e-VIII^e s. qui a été étudiée dans sa totalité (environ 70 tombes), à l'occasion d'une fouille préventive réalisée sur le tracé du contournement routier. Les sarcophages trapézoïdaux, similaires à ceux fouillés sur le parvis de l'église, représentent la moitié des tombes. Ils sont organisés en groupements qui dessinent une organisation sociale ou familiale. Des cheminements sont perceptibles au sein de cet espace funéraire. Une organisation très structurée semble caractériser la vaste nécropole du Champ des Tombeaux à **Vouillé** (Vienne). La fouille programmée réalisée sur ce site encore méconnu a notamment mis en évidence la forte densité funéraire ainsi que la disparition des niveaux de circulation associés aux tombes, organisées en rangées. À **Saujon** (Charente-Maritime), la réinterprétation des données issues des tombes découvertes anciennement sur le site du prieuré Saint-Martin ont permis de confirmer l'origine mérovingienne de l'espace funéraire. C'est également le cas d'une partie de l'emprise de l'actuel bourg de **Béruges** (Vienne), où est attestée la présence d'une importante nécropole du haut Moyen Âge. Aux abords immédiats de l'église Saint-Hilaire de **Melle** (Deux-Sèvres), un projet de réaménagement des accès a permis la découverte et la fouille d'une vingtaine d'inhumations, dans des contenants variés (sarcophages, coffre ossuaire, etc). L'une d'entre elles a pu être datée du milieu VI^e/milieu VII^e s. Autre découverte prometteuse : la maçonnerie d'un grand édifice antérieur au transept de l'église romane a également été mise en évidence. Une partie des tombes semble avoir fait l'objet de réutilisations dans un contexte paroissial, plus tardif. Le même type de découvertes (inhumations antérieures à l'église romane) a été effectué près de l'église Sainte-Radegonde de **Poitiers** (Vienne). Un exemple de longue et intense utilisation funéraire a également été caractérisé aux abords de l'église Saint-Florent de **Niort** (Deux-Sèvres), où un diagnostic a mis en évidence l'extrême variété typologique des tombes, dont les plus anciennes ne peuvent être postérieures au IX^e s. L'utilisation du cimetière semble être interrompue à la fin du Moyen Âge. Une fouille préventive prochaine devrait permettre d'approfondir ces données prometteuses.

Comme chaque année, beaucoup d'interventions aux abords des églises ont documenté l'utilisation de leur cimetière paroissial, dont l'apparition n'est guère antérieure au XI^e s. Outre Bords évoqué plus haut, c'est aussi le cas à **La Chapelle-des-Pots** (Charente-Maritime), **Civray** (Vienne) ou à **Saint-Hilaire-de-Villefranche** (Charente-Maritime), où a en outre été caractérisé, autour de l'église, un fossé probablement aménagé lors des Guerres de Religion. Un tel aménagement défensif a également été mis en évidence autour de l'église de **Thauré-d'Aunis**. Ailleurs, l'espace cimetière est curieusement absent : c'est le cas autour de l'église Sainte-Madeleine de **La Jarrie**, complètement ceinte au Moyen Âge d'un dense tissu de maisons, ou près de l'église de **Soubise**. À La Roche-Courbon (**Saint-Porchaire**), la reprise des investigations sur l'espace funéraire en partie fouillé en 2011 a permis de mieux appréhender son extension réelle. On a ici affaire à un cimetière isolé mais utilisé sur une longue durée, dont le statut paroissial ne semble pas clairement défini.

À **La Rochelle**, c'est le cimetière de l'ancien couvent des Cordeliers qui a fait l'objet d'une fouille préventive. Plus de 500 tombes de tous types (coffres en pierre, cercueils ou planches en bois, etc), organisées sur plusieurs niveaux, témoignent de la faveur dont a bénéficié le lieu auprès des habitants de la ville, dès le XIII^e s. et peut-être jusqu'à l'époque moderne. Le grand nombre de superpositions, réutilisations et réductions de corps attestent d'un phénomène récurrent de saturation de l'espace funéraire. Quelques vestiges de l'enceinte conventuelle ont également été aperçus lors de l'opération. Les vestiges observés sont cependant plus structurés sur le site de l'abbaye des Augustins de **Saint-Savinien**, où – outre quelques inhumations aperçues dans l'ancien cloître – il a été constaté que la clôture était doublée d'un talus à poutrage interne.

Dans le contexte monastique de l'abbaye de **Nanteuil-en-Vallée** (Charente), plusieurs phases d'inhumations ont été mises en évidence à l'intérieur de l'abbatiale : alors que les nouvelles tombes identifiées dans le rond-point du chœur appartiennent à un moment tardif de l'histoire de l'édifice, celles mises au jour dans la nef sont plus précoces et semblent identifier des défunts au statut éminent, comme en témoigne la découverte d'une sépulture abbatiale qui a livré une crosse en alliage cuivreux en très bon état de conservation, datée du début du XIII^e s. et accompagnée d'un vase à encens et de divers objets. La même campagne de fouilles a permis d'identifier, sous l'abbatiale romane détruite, une première construction peut-être antique, plusieurs fois modifiée puis remplacée par une nouvelle architecture intégrant des structures en matériaux organiques, apparemment détruite au cours des X^e-XI^e s. Composé de deux niveaux superposés mais indépendants, le bâtiment dit du « Trésor » est une construction semi-enterrée dès l'origine, qui présente des indices de consécration ; ce qui conforte l'hypothèse d'une fonction cultuelle de l'édifice, peut-être utilisé comme lieu de dépôt temporaire pour les corps des défunts à inhumer au sein de l'abbaye. L'hypothèse d'une construction destinée à offrir un cadre à des drames liturgiques et au culte de Sainte-Catherine reste néanmoins envisagée. Autre volet de l'étude, les élévations de l'édifice dénommé hôtellerie ou « Grands Greniers »

ont fait l'objet d'une analyse archéologique approfondie, assortie d'une étude de sa charpente et du décor héraldique peint sur ses murs de refend. La construction primitive est organisée sur deux niveaux, chacun divisé en trois espaces distincts. La charpente est restructurée à deux reprises et associe des bois en réemploi abattus vers 1265 avec de nouvelles pièces issues d'arbres abattus vers 1289-90. Le chantier se termine par un dernier décor peint comprenant des motifs floraux et un important programme héraldique composé de 24 armoiries, dont l'interprétation reste difficile, en raison d'un curieux mélange de familles locales et de lignages extérieurs au Poitou. Cette réalisation aurait pu avoir pour but de fournir une ornementation à un lieu destiné à l'exercice de fonctions publiques, avec une salle d'apparat central.

Autre édifice remarquable, l'ancienne cathédrale Saint-Pierre de **Saintes** (Charente-Maritime) a fait l'objet d'une analyse archéologique préliminaire, dans le cadre d'un projet de restauration du bras méridional du transept. Assortie d'un relevé lasergrammétrique, cette étude a permis de caractériser 16 phases d'évolution de cette partie de l'édifice. Dans le même type de contexte, l'étude réalisée sur l'église d'**Ardin** (Deux-Sèvres) a permis d'aboutir à un passage précis de l'évolution de l'édifice, même si la physiologie de l'édifice antérieur au **xiv^e s.** nous échappe encore en grande partie.

Pour en revenir au milieu monastique, l'étude préliminaire du « presbytère » situé en avant de la façade de l'abbatiale de **Saint-Jouin-de-Marnes** (Deux-Sèvres) a permis de confirmer l'existence *in situ* des vestiges d'un bâtiment antérieur, de fonction encore énigmatique (aumônerie ?), dont la construction est datée autour de 1050-1100. À la fin du Moyen Âge, cet ensemble est intégré à l'enceinte protégeant cette abbaye de premier rang et surmonté d'un étage où sont aménagées des cellules. À l'abbaye de Fontdouce (**Saint-Bris-des-Bois**, Charente-Maritime), c'est le cellier qui a été l'objet d'un diagnostic limité, qui a permis de documenter un peu mieux ses différents états : sa construction est apparemment antérieure à celle de l'enceinte.

D'autres sites, de nature priorale, ont également fait l'objet d'investigations au cours de l'année. Un diagnostic a ainsi permis de reconnaître certains vestiges du prieuré Saint-Florent de **La Rochefoucauld** (Charente), notamment l'ancien logis du prieur, bâtiment composite encore conservé en élévation, et l'ancienne église priorale romane, dont on sait maintenant que les maçonneries et sols intérieurs sont bien conservés, à faible profondeur. En outre, des zones funéraires ont été caractérisées sur le parvis occidental et près du chevet de l'édifice, comme cela a également été le cas autour de l'église Notre-Dame de l'ancien prieuré fontevriste de **Lençloître** (Vienne). Enfin, les recherches se sont poursuivies sur le site - redécouvert en 2012 - du prieuré bénédictin Saint-Martin de **Cellefrouin** (Charente), permettant de mettre en évidence une partie du plan de l'église priorale, à savoir la croisée et un bras sud de transept avec absidiole, ainsi que plusieurs niveaux de sols extérieurs empierrés au sud. Les informations collectées montrent que le monument a été conçu pour être assez vaste, avec une nef courte, sans transept au nord et un

chevet remanié au cours du temps, dont la forme originelle reste à préciser. Certains points suscitent encore des interrogations, notamment la présence non attestée d'une façade venant fermer la nef. Les éléments nouveaux mis au jour confirment une datation de l'édifice à partir du milieu du **xii^e s.**, avec un probable remaniement entre le **xiii^e** et le **xiv^e s.** Enfin, un réaménagement complet de l'édifice, dont la partie en usage est réduite au seul bras sud du transept (clos au niveau de sa grande arcade nord), serait attribuable au **xvi^e - début xvii^e s.**, période où l'édifice n'est plus désigné que comme chapelle.

Sites castraux

Dans le domaine de l'archéologie du château, on évoquera en premier lieu l'importante fouille préventive réalisée sur le site du couvent de la Providence à **Saintes** (Charente-Maritime), qui a permis de mettre au jour, sur plus de 800 m², d'imposants vestiges du front méridional de l'ancien château : fossé et contrescarpe, ainsi qu'une portion de courtine percée d'archères, reliant deux tours semi-circulaires relativement arasées. Conservée sur plusieurs mètres d'élévation, la courtine domine un large et profond fossé, limité du côté externe par un épais mur de contrescarpe, régulièrement assisé. Cet ensemble totalement inédit est daté de la fin du **xii^e - début du xiii^e s.** Aux marges septentrionales du Poitou, le vaste site castral du haut Clairvaux à **Scorbé-Clairvaux** (Vienne) a fait l'objet d'une première campagne de fouilles programmées. Organisées dans le cadre d'un PCR, les opérations de terrain ont été précédées d'une prospection géophysique et assorties de recherches documentaires et d'études de bâti. L'intervention de 2014 a porté sur la chapelle castrale et son proche environnement, sur la « tour maîtresse » quadrangulaire à contreforts plats et sur un secteur limité du front nord, où aucun bâtiment n'a été conservé en élévation. À la lumière de ces recherches destinées à être pérennisées en 2015, de nouvelles pistes ont été ouvertes pour la compréhension de ce site complexe et utilisé sur une longue durée, notamment quant à la topographie interne du site castral, à l'évolution du dispositif défensif de la tour et au lien entre chapelle et l'enceinte.

Au château de **Bressuire** (Deux-Sèvres), une nouvelle campagne d'étude archéologique a eu lieu, dans le prolongement de celles déjà réalisées en 2012-2013 (étude documentaire, prospections géophysiques, etc). L'opération a porté sur le secteur de l'enceinte situé au nord-ouest de l'enceinte extérieure du château, entre les tours 38 et 40. Six phases principales de construction ont été mises en évidence, la plus ancienne étant antérieure à la construction de l'enceinte. La tour 39 a été l'objet d'une étude particulièrement approfondie, notamment pour ce qui concerne ses niveaux de circulation et ses ouvertures de tir. Cette étude permet d'affirmer que l'édifice participe d'une campagne de modernisation des défenses du château de Bressuire, mise en œuvre vers la fin du **xii^e s.** Les bâtiments accolés à la face interne de la courtine témoignent de campagnes d'aménagements postérieures : on relève à cet égard la présence, pour le bâtiment antérieur au **xv^e s.** qui a été identifié, la conservation intégrale, sous remblai, du niveau inférieur. Cette partie du site castral constitue donc une très riche réserve archéologique.

Au château du Coudray-Salbart à **Echiré** (Deux-Sèvres), pour l'étude duquel un PCR est toujours en cours, une intervention préventive a eu lieu sur la Tour du Moulin, en continuité avec les opérations menées au cours des années précédentes sur les autres tours du front occidental. Un sondage au rez-de-chaussée a permis de confirmer l'existence d'une muraille antérieure, caractérisant un état intermédiaire entre le château primitif et le dernier château. Découverte imprévue, une terrasse maçonnée, équipée d'un ingénieux dispositif de gestion des eaux pluviales, a été mise au jour au sommet de la tour, dans un état de conservation remarquable.

À **Soubise** (Charente-Maritime), des sondages de diagnostic ont permis de confirmer, en pied de promontoire, le tracé du fossé d'enceinte de l'ancien château, comblé dès la fin du Moyen Âge. Les investigations au château de **Sur-gères**, initiées en 2012, ont porté en 2014 sur plusieurs tours du front nord. L'étude a permis d'établir le fort impact sur les maçonneries des campagnes de travaux des xv^e - xvi^e s. et des restaurations du xix^e s. Un châtelet d'entrée a également été identifié au niveau de la porte Ouest. À l'échelle d'une aristocratie plus modeste, l'étude archéologique et documentaire réalisée au manoir de La Vauguyot à **Marigny-Brizay** (Vienne) a permis d'éclairer l'histoire et l'évolution de cet exemplaire caractéristique de résidence noble rurale. Enfin, les investigations se sont poursuivies sur la porte occidentale de l'enceinte urbaine de **Lusignan** (Vienne), qui a fait l'objet d'observations approfondies, notamment au niveau des parties basses des tours encadrant l'entrée. Un couloir de circulation souterrain reliait les deux tours, dont les ouvertures de tir semblent plutôt tardives (XVe s.).

Habitat rural

Une douzaine de **sites médiévaux ruraux** a fait l'objet de reconnaissances archéologiques que ce soit en fouilles programmées ou préventives ou en diagnostics. Les sites les plus fréquents sont ceux qui témoignent d'une activité agricole par la présence d'aires d'ensilage plus ou moins importantes où l'on dénote deux périodes d'activité, les $viii^e$ - ix^e s. puis les x^e - xii^e s. Ce hiatus pourrait s'expliquer. On ne sait pas si ces vestiges annoncent une occupation bâtie voisine située hors emprise comme à **Salles-d'Angle** (Charente) ou **Valvidienne** (Vienne) ou d'une activité agricole indépendante liée à une exploitation d'un terroir. Ces batteries de silos, dont certaines attestent une activité importante, s'accompagnent parfois de carrière d'extraction de matériaux comme la marne ; ce qui a été constaté à **Brion-près-Thouet** et à **Louzy** (Deux-Sèvres) où des ensembles de fosses d'extraction datées des x^e - xii^e s. ont été repérés sur le site et ont fait l'objet de protocole d'intervention un peu particulier. D'autres opérations ont révélé la présence d'habitats à proximité de ces structures de stockage. C'est le cas à **Barzan** (Charente-Maritime) où un bâtiment sur poteaux côtoie des ensembles de silos alignés, le tout organisé à proximité d'une voie d'origine antique. Ces structures de stockage participent également à une installation domestique individuelle ou collective. La fouille programmée réalisée depuis plusieurs années à **Varennes** (Vienne) sur un habitat troglodytique s'est intéressée en 2014 aux ter-rains de surface encadrant les entrées de l'habitat. Plusieurs

silos des ix^e - xii^e s., accompagnés d'un four, d'un fond de cabane et de plusieurs structures abritant les entrées des galeries démontrent la complexité d'un site aussi particulier. D'autres souterrains ont été découverts aux **Trois-Moutiers** (Vienne) à proximité d'aires d'ensilage complétant encore une fois une spécificité poitevine. Un seul village a été étudié lors d'une fouille préventive à **Vaux-sur-Mer** (Charente-Maritime), installé sur un plateau dominant un marais autrefois côtier. La fouille a révélé un ensemble complexe de bâtiments de différentes tailles délimités soit par des palissades ou des fossés. Une typologie de structure d'habitat a pu être établie où de simples greniers sur poteaux sont associés à de grands bâtiments à abside dont des exemples similaires ont déjà été découverts dans le département. Cette occupation couvre les $viii^e$ - ix^e s.

Habitat urbain et artisanat

L'archéologie **médiévale urbaine** a été également présente dans les grandes villes de la région. Des interventions ponctuelles, sous forme de sondages le plus souvent ou de fouilles à emprises limitées, ont permis de mieux comprendre l'organisation urbaine à travers les siècles, comme à **Poitiers** (Vienne) par des suivis de tranchées de réseau. Toujours dans la même ville, un diagnostic réalisé dans un faubourg a permis de comprendre l'environnement des berges du Clain, qui traverse Poitiers, et de découvrir de manière fortuite les stigmates d'un des sièges de la ville à l'époque moderne. Les faubourgs de la ville de **Saintes** (Charente-Maritime) ont également fait l'objet d'interventions ponctuelles permettant d'établir une relation stratigraphique entre les niveaux antiques et ceux plus récents médiévaux et modernes. La fouille très importante de la Providence à **Saintes** (Charente-Maritime), outre de nombreux vestiges antiques, a permis de mettre en évidence un quartier urbain médiéval après un hiatus conséquent durant le haut Moyen Âge. Installées à proximité du fossé du château de la ville et bordant une rue qui devait y accéder, de nombreuses structures fossoyées ou maçonnées ont permis de comprendre l'évolution d'un îlot de la fin du haut Moyen Âge jusqu'au début de l'époque moderne. Les premières traces d'occupation sont constituées d'ensembles de fosses (silos?) qui pourraient être mis en relation avec le site castral durant les x^e - xii^e s. Au siècle suivant des habitations s'installent ensuite à proximité de la rue et en particulier un édifice particulièrement soigné dans sa construction. L'ensemble paraît abandonné à la fin du Moyen Âge. Les agglomérations secondaires, généralement fortifiées, bourg ou petites villes, ont fait l'objet de quelques études ou d'interventions ponctuelles. Les sous-sols de la petite ville de **Melle** (Deux-Sèvres) font l'objet d'un inventaire systématique qui permet de recenser des caves d'origine médiévale mais également de repérer des éléments de fortification de la ville. La porte occidentale de l'enceinte urbaine de **Lusignan** (Vienne) a également fait l'objet d'observations et de sondages afin de comprendre les phases de construction des deux tours appartenant au châtelet d'entrée. Le système de défense a été partiellement compris grâce à l'étude des ouvertures de tir, de l'organisation du fossé et d'un essai de restitution du système de pont-levis. Deux bourgs en Charente-Maritime ont fait l'objet de diagnostics qui ont révélé des aspects méconnus de leur évolution urbaine, en lien avec les guerres de religion. À **la**

Jarrie, des sondages sur une place ont révélé qu'elle a succédé à un îlot présent dès le bas Moyen Âge, détruit au cours du **xvi^e s.** À **Soubise**, une série de sondages répartis à travers tout le bourg a montré une organisation parcellaire différente selon les quartiers et surtout les périodes de construction. Il s'avère qu'un quartier médiéval, occupé par des bâtiments de dimensions importantes, a été entièrement détruit et remblayé pour laisser la place à un espace ouvert. Ce dernier s'inscrit entre le nouveau logis seigneurial construit au **xvii^e s.**, suite à l'arrivée d'une nouvelle famille, les Rohan, et l'église elle-même intégralement reconstruite. Nous avons ici le résultat d'un véritable programme urbain qui restructure une partie de bourg, profitant des ravages des guerres de religion.

Enfin, à **Poitiers** (Vienne), quelques études de bâti ont pu être menées dans le cœur médiéval de la ville et en particulier une étude très intéressante d'une maison en pans de bois, rue de la Chaîne.

L'archéologie des **périodes modernes** a été, cette année, particulièrement discrète. Une poudrière de la fin du **xviii^e siècle** a été étudiée, installée dans un des bastions de l'enceinte dite de Ferry de **la Rochelle** (Charente-Maritime). La fouille de l'édifice et son relevé ont démontré que les nombreux plans d'origine militaire à disposition de l'archéologue ne sont pas toujours en adéquation avec la réalité et doivent être toujours interprétés avec une certaine prudence. Un quartier urbain de la citadelle-port de **Brouage** (Charente-Maritime) a fait l'objet d'un diagnostic qui a révélé à nouveau la richesse de parcelles aujourd'hui inoccupées et transformées en jardins. Un ensemble complexe de bâtiments d'habitation et/ou artisanaux y ont été mis en évidence avec une occupation principalement du **xvii^e s.**

Enfin, un autre PCR, en lien étroit avec le littoral, s'intéresse aux marais de **Brouage** (Charente-Maritime). Il a permis l'étude de plusieurs cabanes installées au cœur de ce vaste espace dédié au sel et aujourd'hui occupé par des marais gâts et des prairies. Ces cabanes sont d'ailleurs la traduction architecturale de cette reconversion agricole à la fin de l'Ancien Régime. Cette étude des sociétés et activités littorales a été complétée par une fouille réalisée à **Beaugeay** (Charente-Maritime) qui a permis d'étudier pour la première fois des structures de berges occupées dès le Moyen Âge jusqu'au début de l'époque moderne. Il pourrait s'agir de quais et de cales maçonnées.

Il faut également signaler la fouille, inédite pour la région, de vestiges de la Deuxième Guerre Mondiale à **Vaux-sur-Mer** (Charente-Maritime). Il s'agit d'une ligne de défense allemande de la « poche de Royan ». Plusieurs structures enterrées, un support de pièce d'artillerie avec ses abris pour desservants ainsi que des tranchées pour fantassins ont permis la reconstitution d'un quotidien parfois méconnu.

L'archéologie de **l'artisanat** a couvert différents domaines. Certains font l'objet de programmes depuis plusieurs années. C'est le cas de la paléométaballurgie. À **Melle** (Deux-Sèvres), les expérimentations se poursuivent sur le site qui leur est dédié. On peut citer des expériences sur la capacité de broyage des moulins à minerais médiévaux avec,

en complément, la fabrication sur place des meules. La fouille d'un ferrier à **Viennay** (Vienne) a permis cette année de compléter le plan des sept ateliers et fours qui composent ce site dont l'étude intégrale est inédite dans la région.

Le PCR sur « Les céramiques de raffinage dans les ports atlantiques » a élargi son domaine d'étude qui s'était d'abord limité à la ville de La Rochelle. Le programme associe à la fois les recherches documentaires, en particulier les échanges commerciaux entre cette ville et les Antilles, les études technologiques comme le façonnage des cônes de raffinage du sucre et enfin les analyses pétrographiques.

Subaquatique

La recherche subaquatique programmée dans notre région, poursuit son activité sur un rythme soutenu. De nouveaux sites ont été mis au jour, dans plusieurs secteurs fluviaux encore méconnus, ils complètent ainsi de façon notable la carte archéologique.

Ainsi, les prospections dans le secteur de **Bourg-Charente** ont livré deux ensembles de vestiges inédits. L'un de la période protohistorique, témoigne d'une occupation de berge. Le second est une concentration de plusieurs dizaines de pieux, implantées dans le milieu du chenal.

Les recherches entreprises sur la thématique portuaire, confortent les hypothèses d'installations de ce type, pour la période antique sur deux secteurs : l'aval du pont de **Saintes** (fleuve Charente) et aux Berthons, à proximité de l'agglomération secondaire du Vieux Poitiers à **Naintré** (rivière Clain).

La poursuite de la fouille de l'épave EP2 du Priouté (aval de Saintes), confirme la contemporanéité de cette seconde épave et une architecture similaire à l'épave EP1. La découverte au cours de cette campagne, d'une troisième épave mérovingienne de conception identique offre la possibilité d'une nouvelle zone portuaire du haut Moyen Âge.

La zone portuaire fluviale du haut Moyen Âge de **Taillebourg/Port-d'Envaux**, a fait l'objet d'une première campagne de fouille. L'ouverture d'une « fenêtre » sur le seuil S1 a permis une lecture de la taphonomie d'une partie des vestiges concentrés sur ce seuil.

En dernier lieu, une opération de sondage a été menée par la société Éveha sur un seuil à la confluence du Bramery et de La Charente. Malgré un résultat négatif sur le plan archéologique, cette intervention a permis de valider, les données altimétriques du lit mineur ancien, obtenues par un pénétrateur de sédiment (société Mesuris) à l'amont de **Saint-Savinien** (avant son envasement). Cette expertise permettra d'établir au mieux pour le SRA, le cahier des charges lors du dévasement de la Charente.

Marlène MAZIERE, Audrey MAINGAUD,
Jean-François MARIOTTI, Éric NORMAND,
Didier DELHOUME et Jérôme PRIMAULT.

● Diffusion des connaissances

Plusieurs publications, dont le coût a été partiellement ou totalement pris en charge par la Drac de Poitou-Charentes, ont vu le jour en 2014 :

BSR 2013, 2014

BSR 2013 : *Bilan scientifique régional de Poitou-Charentes 2013*, Direction régionale des affaires culturelles de Poitou-Charentes (Service régional de l'archéologie), Poitiers, 2014, 311p.

Ard, 2014

Ard V. : *Produire et échanger au Néolithique : traditions céramiques entre Loire et Gironde au I^{er} millénaire*, éd. CTHS (Documents préhistoriques, 33), 2014, 394 p.

Boissavit-Camus, 2014

Boissavit-Camus B. (Dir.) : *Le Baptistère Saint-Jean de Poitiers, de l'édifice à l'histoire urbaine*, Turnhout (B), Brepols Publishers (Bibliothèque de l'Antiquité tardive, 26), 2014, 520 p.

Bourgeois, Remy, 2014

Bourgeois L., Remy C. (Dir.) : *Demeurer, défendre et paraître: Orientations récentes de l'archéologie des fortifications et des résidences aristocratiques médiévales entre Loire et Pyrénées, Actes du colloque de Chauvigny, 14-16 juin 2012*, Chauvigny, Association des publications chauvinoises (Mémoire XLVII), 2014, 702 p.

Communications incluant la participation des agents du SRA de la Drac Poitou-Charentes en 2014 :

Delhoume D. : Journée d'Études « *L'habitat rural médiéval en Poitou-Charentes (IX^e-XV^e siècles) : nouvelles perspectives à la lumière des découvertes archéologiques récentes* ». SRA Poitou-Charentes / CESCUM (UMR 7302). Poitiers, 24 janvier 2014 (coord. D. Delhoume)

Delhoume D. : « *Les missions d'un service archéologique de l'État : l'exemple du Service Régional de l'Archéologie (DRAC Poitou-Charentes) et son champ d'intervention dans le département de la Charente* ». Intervention lors du séminaire de Master 1 Histoire antique & médiévale. Université de Limoges, 13 février 2014.

Normand E. : « *L'archéologie du vingt et unième siècle en Aunis* », Assemblée générale de l'association histoire et géographie en pays aunisien, Saint-Vivien, 8 Mars 2014.

Rassat G., **Delhoume D.** et *alii.* - « *Le patrimoine archéologique dans les forêts charentaises : un patrimoine abondant et diversifié dans une démarche partenariale* ». Intervention lors du colloque « Le patrimoine : ressource de développement territorial ». Université de Limoges, faculté des lettres et Sciences Humaines, 3 & 4 mars 2014.

Delhoume D. : Séminaire « *Actualités de la recherche en archéologie castrale en Poitou-Charentes et Pays de la Loire* ». Université de Poitiers, CESCUM, Master 2 Civilisation, histoire, patrimoine & sources. 27 mars 2014 (Coordination scientifique N. Prouteau - D. Delhoume)

Delhoume D. : « *L'actualité de la recherche archéologique en Charente : nouveaux sites, nouveaux outils, nouvelles perspectives ...* ». « Université en Angoumois » (org. Via Patrimoine, Pays d'Art et d'Histoire de l'Angoumois), Angoulême, 24-26 avril 2014.

Primault J. : « *La grotte paléolithique du Taillis des Co-teaux : quinze ans de recherches* », Antigny, Journées nationales d'archéologie, juin 2014.

Ard V., **Delhoume D.**, Moreau M. - « *Comment montrer et préserver le patrimoine néolithique, première réflexion autour du projet de mise en valeur des mégalithes en Ruffécois* ». Communication donnée aux 7^e Rencontres de l'ANACT « Patrimoine archéologique, tourisme et attractivité des territoires ». Aix-en-Provence, 26-27 juin 2014.

Guillaud E., Béarez Ph., **Primault J.** (2014) – « *Do fish accumulations in caves represent human fish consumption ? A synthetic approach* ». XVII^{ème} Congrès UISPP, Burgos, Session: B19 Aquatic resource consumption by prehistoric humans, 1^{er} – 7 sept. 2014.

Delhoume D. et Lhermite X. - « *L'abbaye Saint-Jean de Montierneuf : nouvelles données sur l'ensemble monumental, à la lumière des découvertes récentes sur le site du rectorat de Poitiers* ». Conférence donnée au rectorat de l'académie de Poitiers dans le cadre des Journées européennes du patrimoine, 20 septembre 2014.

Delhoume D. : « *Le marais de Brouage au Moyen Âge : patrimoines, paysage et pratiques agraires* ». Communication lors de la Table-ronde « De l'eau, du sel et des hommes » organisée par le CESCUM. Poitiers, 6 novembre 2014.

Juchauld F. et Ph. Duprat : « *État de l'occupation du territoire pour les périodes antérieures aux périodes médiévales et modernes* ». Communication lors de la Table-ronde « De l'eau, du sel et des hommes » organisée par le CESCUM. Poitiers, 6 novembre 2014.

Mariotti J.-F. : « *L'archéologie subaquatique en Poitou-Charentes* ». Conférence à la demande de la Fédération Archéologique du Loiret, Orléans.

Mariotti J.-F. : « *Le port fluvial du haut Moyen Âge de Taillebourg* ». Conférence à la demande de la SAHCM, Saintes.

Publications incluant la participation des agents du SRA de la Drac Poitou-Charentes en 2014 :

Cazenave, Delhoume, Piat, 2014

Caenave P., Delhoume D., Piat J.-L. : « La façade de la cathédrale d'Angoulême à livre ouvert », *Monumental*, semestriel 1, 2014, p. 30-33.

Mariotti et al., 2014

Mariotti J.-F., Dumont A. Taillebourg-Port d'Envaux (Charente) : « Taillebourg, une base viking sur la Charente ? Le témoignage de l'archéologie », in Ridel E. (Dir.), *Les vikings dans l'empire Franc : impact, héritage, imaginaire*, catalogue d'exposition musée des beaux arts de Valenciennes, 16 mai - 7 septembre 2014, Orep Edition, 2014.

Guillaud et al, 2014

Guillaud E., Béarez Ph., Primault J. : « Do fish accumulations in caves represent human fish consumption ? A synthetic approach. » *xvii^e Congrès UISPP, Burgos, Session: B19 Aquatic resource consumption by prehistoric humans*, 1^{er} - 7 sept. 2014, 2014.

Rigaud et al., 2014

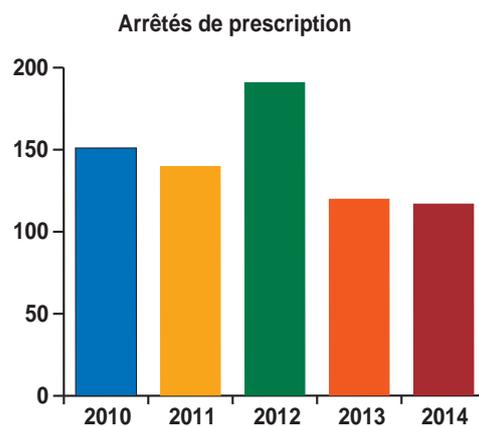
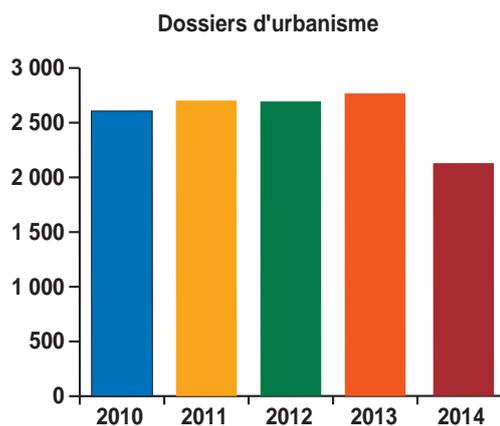
Rigaud S., Roussel M., Rendu W., Primault J., Renou S., Hublin J.-J. & Soressi M. : « Les pratiques ornementales à l'Aurignacien ancien dans le Centre-Ouest de la France : L'apport des fouilles récentes aux Cottés (Vienne) », *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 111(1), 2014p. 19-38.

Royer et al., 2014

Royer A., Lécuyer Ch., Montuire S., Primault J., Fourel F., Jeannet M. : « Summer air temperature, reconstructions from the last glacial stage based on rodents from the site Taillis-des-Coteaux (Vienne), Western France », *Quaternary Research, Academic Press*, Vol. 82, Issue 2, 2014, p. 420-429.

● Archéologie préventive

	2010	2011	2012	2013	2014
Dossier urbanisme	2 606	2 702	2 693	2 766	2 128
Arrêtés de prescription	151	140	191	120	117
Taux de prescription	5,79 %	5,18 %	7,09 %	4,34 %	5,50 %



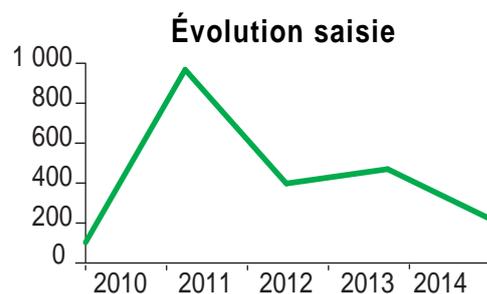
TYPE D'ARRÊTÉS	2010	2011	2012	2013	2014
Arrêtés de diagnostic	151	144	191	120	117
Arrêtés de fouille	54	53	39	62	62
Arrêtés d'abrogation	16	14	9	14	14
TOTAL DES ARRÊTÉS	221	211	239	196	193
Superficie diagnostic (ha)	2 047	1 752	1 512	585	288
Superficie fouilles (ha)	6	40	27	16	11,1

● Carte archéologique nationale

Saisies dans Patriarche (2010-2014)

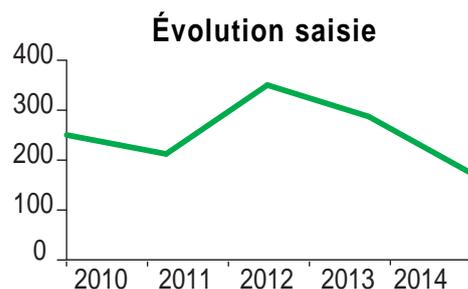
Entités Archéologiques

	Total EA	2010	2011	2012	2013	2014
Charente	5 134	40	195	96	176	16
Charente-Maritime	9 540	26	189	62	168	40
Deux-Sèvres	4 623	18	233	199	71	17
Vienne	6 394	19	351	41	55	151
Total	25 691	103	968	398	470	224



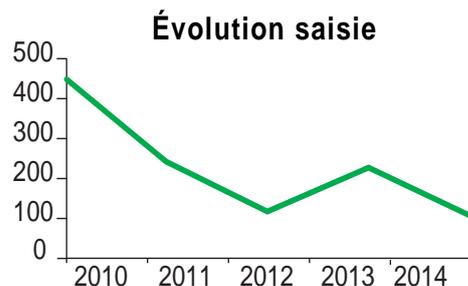
Opérations Archéologiques

	Total OA	2010	2011	2012	2013	2014
Charente	1 119	45	41	94	73	30
Charente-Maritime	1 924	78	56	81	89	66
Deux-Sèvres	1 073	63	51	61	50	32
Vienne	1 363	64	64	114	75	47
Total	5 479	250	212	350	287	175



Rapports d'opérations

	Total Rapports	2010	2011	2012	2013	2014
Charente	745	162	66	39	67	20
Charente-Maritime	1 301	109	68	21	60	35
Deux-Sèvres	409	76	38	14	47	23
Vienne	603	101	70	43	53	29
Total	3 058	448	242	117	227	107



● Redevance d'archéologie préventive

2010	2011	2012	2013	2014
3 254 882 €	5 822 810 €	468 410 €	869 833 €	591 492 €
dont 2 935 483 € au titre de la LGV	dont 4 504 832 € au titre de la LGV			

Évolution de la redevance d'archéologie préventive hors LGV

